

Ancien président de l'association France-URSS sous la Perestroïka, l'auteur a eu à cœur de retourner voir ce que devenait ce pays après la chute de l'Union soviétique.

Présent à Tbilissi en 2002 dans le cadre d'une mission du GREF (Groupement des retraités et éducateurs sans frontières), il observe comment Édouard Chevardnadze gère le chaos dans ce pays où se sont installés corruption et désordre, palpables jusque dans la rue.

C'est par le filtre de la vie ordinaire d'une école d'État et d'un collège qu'il appréhende la réalité géorgienne relatée au jour le jour dans cet ouvrage. Il découvre une société alors divisée entre une petite classe aisée et une population défavorisée à laquelle appartiennent les enseignants avec lesquels il travaille au quotidien.

On y découvre un pays chaleureux qui, à la croisée de l'Orient et de l'Occident, des mondes chrétien et musulman, entre États-Unis et Russie, se prend à rêver d'Europe. On y perçoit le pathétique appel d'un peuple en proie aux incertitudes, mais qui se révèle être – bien que non francophone – très proche de la France, comme l'illustre le dévouement de ces enseignants qui professent au quotidien leur amour de notre langue et leur besoin d'Occident.

*Au terme de sa vie de professeur de français et de militant du syndicalisme enseignant, **Jean Battut** a souhaité poursuivre sa transmission des valeurs de l'École par un engagement bénévole au GREF, Groupement des retraités et éducateurs sans frontières, le conduisant à co-enseigner en Géorgie. Jean Battut est docteur en histoire et auteur de nombreux ouvrages parus chez L'Harmattan, notamment Chroniques Libanaises : 1999-2002, Journal d'un promeneur solidaire, paru en 2018.*

ISBN : 978-2-343-17608-6

17 €



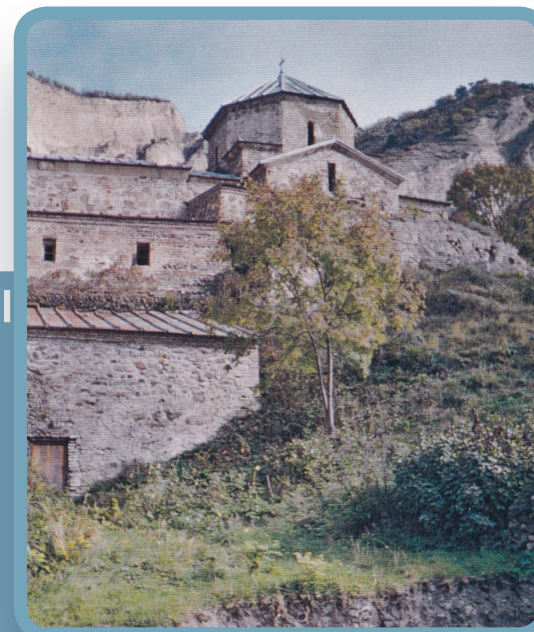
Chroniques géorgiennes

Jean Battut

Jean Battut

Chroniques géorgiennes

2002, un besoin d'Occident



Les impliqués
Éditeur